

Pro A : Cholet empoche la première manche



CHOLET. Les Choletais ont réussi une performance de choix en battant Le Mans (77-75), hier soir, lors du premier duel des quarts de finale de la Pro A. Les deux équipes se retrouveront vendredi.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 18 mai 2011





A la Meilleraie, tous derrière Cholet Basket

Cholet Basket recevait hier soir l'équipe du Mans Sarthe Basket (MSB) à la Meilleraie pour le compte du match aller des quarts de finale des play-offs 2011. Rien d'étonnant à cela : les places se sont vendues comme des petits pains. A

16 heures, il n'en restait plus que dix. Un supporter vendéen se réjouissait quant à lui d'assister à son premier match de basket à Cholet : « Il paraît que l'ambiance est vraiment extraordinaire ! ». Patrice, lui, est un habitué du rendez-vous. « Je suis

supporter de Cholet Basket depuis un petit moment », explique-t-il. « Je souhaite, et je pense qu'on les reverra à Bercy cette année ! », s'enthousiasme-t-il.

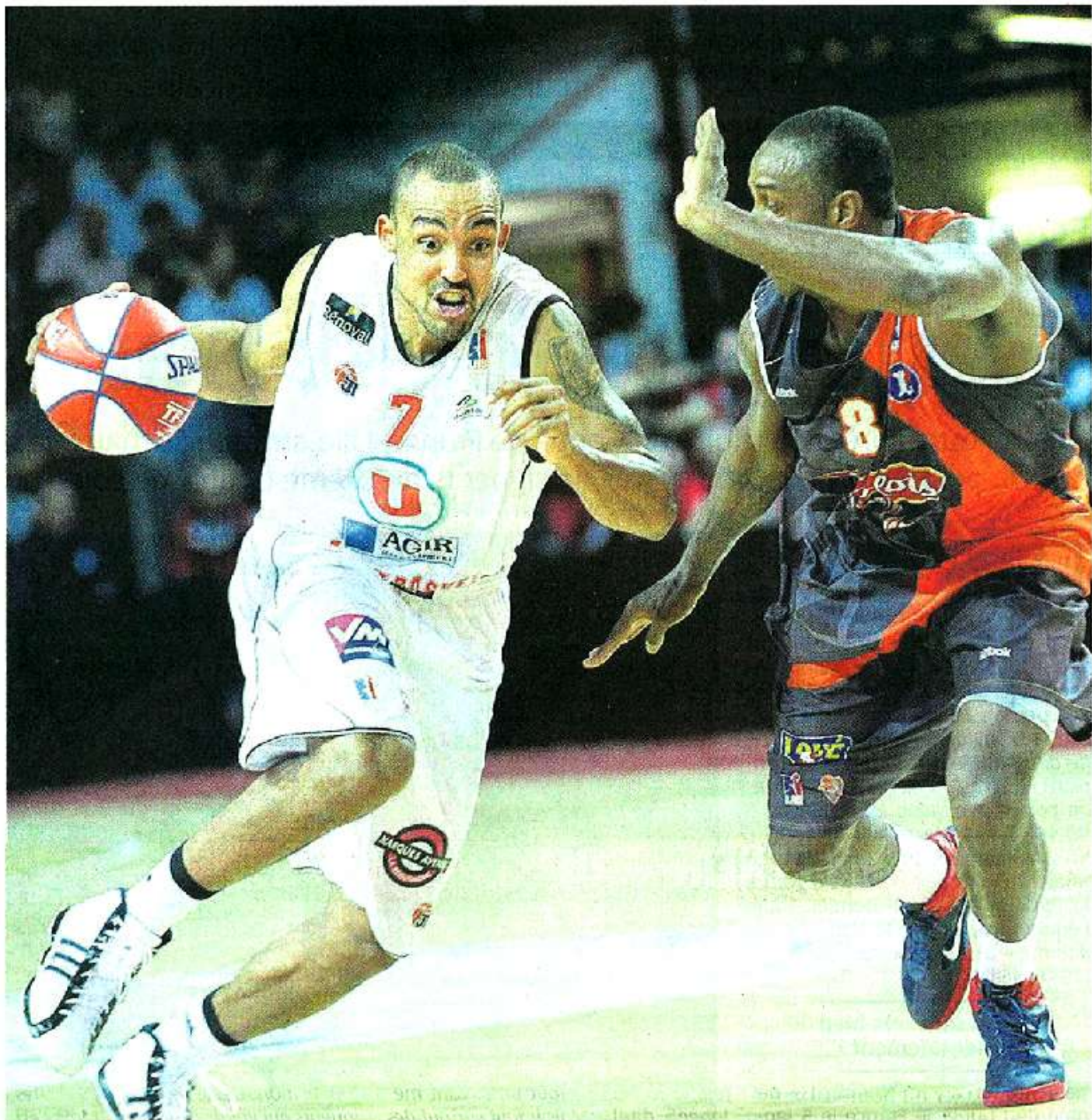
Lire le compte-rendu et les résultats en page sport.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 18 mai 2011



Par la petite porte

Irrésistibles en première mi-temps puis méconnaissables en seconde, les Choletais ont joué avec le feu avant de gagner sur le fil la première manche du derby ligérien des play-offs. Retour vendredi au Mans.



Cholet, La Meilleraie, hier. Luc-Arthur Vebobe (à gauche) et les Choletais ont tenu bon. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

CHOLET BASKET 77
LE MANS SB 75

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La Melleraie a retenu son souffle. Une fois, deux fois, plusieurs fois au spectacle d'une formation du Mans finissant la partie en boulet de canon. Il y eut d'abord une tentative manquée de Batista, essulé dans la raquette (68-66, 35'03). Puis une autre, primée, d'Alex Acker (73-71, 38'19). Repoussée par l'arceau. Puis une interception du même ailier américain du MSB dans les mains d'Avdalovic (74-71, 39'30). Classée sans suite après un dernier marcher. Alors forcément, avec toutes ces occasions manquées, JD Jackson, l'entraîneur du MSB, ne peut qu'afficher ses regrets : « On méritait de gagner et on l'aurait fait si on avait mieux joué en première période ! » Comment lui donner tort ?

« Gagner de 1 ou 15 points, c'est pareil »

Leur succès, essentiel et qui leur permet de mener 1-0 dans cette série des quarts de finale, les Choletais ne le doivent en effet qu'à une entame frappée du sceau du presque parfait. Les joueurs des Mauges le répétaient inlassablement depuis plusieurs semaines : Ils seraient prêts le jour J. C'était hier. Ils n'ont pas manqué le rendez-vous, ressortant pour l'occasion les beaux habits qu'ils portaient notamment lors de la solrée folklorique d'Euroligue face à Fenerbahçe.

Mejia et sa bande de potes récitèrent leurs gammes. Avec un brio déstabi-

lisant car tellement éloigné de leurs dernières prestations poussives. Face à tant d'envie, les Sarthois piquaient du nez (36-17, 15^e) tandis que la Melleraie se rafraîchissait gaiement en constatant les dégâts au repos (46-31). C'était écrit. Rien ne pouvait arriver à ce Cholet-là ! Sauf que ce Cholet-là n'est... jamais revenu sur le parquet.

« Dans le vestiaire, on a dit attention au début du troisième quart, révèle Erman Kunter. Les gars ont entendu. Mais ils n'ont pas écouté... » Et ils sont retombés dans les travers qui ont pollué leur fin de saison régulière. Défense branchée sur courant alternatif, Mejia dépendance en attaque... les Sarthois n'en demandaient pas tant pour reprendre espoir dans le sillage d'un JP Batista intenable (23 points, 5 rebonds). Les Choletais ont-ils cru trop tôt tenir la victoire ? « Peut-être, c'est possible, c'est humain », consent un entraîneur choletais étrangement zen après une telle rencontre. En temps normal, le Franco-Turc se serait focalisé sur la partie vide de la bouteille. Pas cette fois. Pas durant les play-offs. « Tout le monde attend de nous qu'on écrase nos adversaires de 25 points, mais c'est les play-offs. On s'attendait à une réaction du Mans, elle est venue et on a tenu. Vous savez, gagner de 1 ou de 15 points, c'est pareil. Seule la victoire compte, conclut Kunter. Ce matin, on mène 1-0 dans cette série et maintenant Le Mans aura vraiment quelque chose à perdre vendredi. Les Choletais s'en contentent. Mais peuvent faire mieux.

CHOLET BASKET 77-75 LE MANS SB

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Causeur	21	6	2/4	0/1	2/2	1-0	1	4
Robinson	30	10	4/8	0/3	2/2	1-6	2	15
Vebove	10	5	2/3	0/0	1/1	0-1	0	4
Mejia	37	15	3/11	1/5	8/8	4-2	4	16
Duport	10	6	3/6	0/0	0/0	1-2	0	6
Falker	30	9	3/9	0/0	3/4	3-3	3	13
Avdalovic	27	12	4/10	2/5	2/4	1-3	6	11
Nelson	23	11	2/3	0/1	7/8	2-3	2	15
Gradit	12	3	0/2	0/1	3/4	0-0	1	1
Total	200	77	23/56	3/16	20/33	13-20	19	85

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Lombshe-Kahu	24	10	4/9	1/4	1/2	1-2	3	12
Diot	17	3	1/2	1/2	0/0	0-2	0	2
Lewin	22	8	4/9	0/0	0/0	3-5	0	11
Acker	33	15	4/13	0/2	7/8	3-2	3	13
Dewar	27	5	2/6	1/4	0/0	2-3	1	7
Pellin	24	9	3/5	1/1	2/2	0-2	3	15
Rupert	2	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Batista	33	23	9/15	0/0	5/6	1-4	3	22
Kakiouzis	18	2	1/3	0/1	0/0	0-1	1	3
Total	200	75	28/62	4/14	15/18	10-21	14	85

Entraîneur : Erman Kunter

(18-13, 28-18, 17-25, 14-19).

CB : +19 (36-17, 16^e)

Arbitres : Castano, Maestre et Perier

Entraîneur : J.-O. Jackson

Spectateurs : 5200

Le Mans : +3 (2-5, 3^e)

► Le chiffre

85 %

C'est le pourcentage de réussite des Choletais aux lancers francs. Habituels cancrès de Pro A sur la ligne de réparation (67,03 % de réussite sur la saison), les joueurs des Mauges ont réussi 28 de leurs 33 tentatives.

► La phrase

« On va aller au Mans pour finir la série »

De **Luc-Arthur Vebobe**

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« C'est les play-offs. Seule la victoire compte. Maintenant, on a un peu d'avantage par rapport au Mans. On a 66 % de chances de nous qualifier, mais attention cela reste ouvert : 33 % pour le Mans, c'est beaucoup. Le premier match des quarts de finale est toujours le plus difficile. On a fait l'écart et essayé de le garder, mais on a perdu notre lucidité. J'ai quand même vu de bons signes. Et la réaction du Mans en deuxième mi-temps est également une bonne chose. Cela nous rappelle qu'aucun match n'est facile durant les play-offs. »

J.-D. Jackson

Entraîneur du Mans

« Certains joueurs ont mis du temps à rentrer dans la bataille. Or, contre Cholet, il ne faut jamais se relâcher. Nous encaissons 46 points avant la pause, c'est trop alors que je n'ai pas trouvé les Choletais brillants, juste agressifs. Je suis fier de la réaction des gars sur la fin. Nous sommes passés tout près du succès, nous avons donc des raisons d'y croire. Cholet reste sur un paquet de victoires contre nous, il est temps que nous défendions notre territoire. »



Fabien Causeur revient bien.

Fabien Causeur

Cholet Basket

« En deuxième mi-temps, le Mans est monté en pression, ce qui nous a empêchés de mettre en place notre attaque. On sait qu'au Mans, ce sera très dur, mais nous voulons finir le quart en deux matches. On est prêt, on est fort et maintenant, la pression est sur eux, contrairement à ce soir. »

Luc-Arthur Vebobe

Cholet Basket

« Ce soir, il fallait gagner, un point c'est tout. Cela n'a pas été simple face à une équipe qui a donné tout ce qu'elle pouvait. Les play-offs, c'est vraiment une autre histoire dans l'intensité et l'ambiance dans la salle. Pour le match retour, nos rotations doivent faire la différence. »

Antywane Robinson

Cholet Basket

« La soirée a été très difficile. Le Mans a très bien joué et n'a jamais abandonné ce qui est normal ! Sur la fin, on n'a pas douté. Randal nous a dit qu'il fallait surtout rester ensemble. »

Recueillis par T. B., F. R. et F. H.

► Le film du match

1^{ER} QUART-TEMPS 18 - 13

Les Manceaux sont les premiers en action. Kahudi défend le plomb sur Mejia, Diot et Batista prennent leurs repères. Du coup, le MSB est devant (5-7, 3^e). Pas pour longtemps. Les Choletais, appliqués comme jamais (0 balle perdue dans le quart), haussent le ton. Dupont se bat sur tous les ballons, Mejia fait parler sa classe et Kunter pianote avec gourmandise sur un banc de touche regorgeant de richesses. CB est dans le match (18-11, 9^e).

2^E QUART-TEMPS 28 - 18

Les Choletais tiennent promesse, exacts au rendez-vous. De l'intensité, beaucoup d'intensité, un collectif à l'unisson et CB donne la leçon en infligeant un 18-2 au MSB (18-13, 11^e ; 36-17, 15^e). Les Sarthois tentent bien d'initier un semblant de révolte mais Nelson et Robinson veillent. CB vire en tête avec 15 longueurs d'avance (46-31).

3^E QUART-TEMPS 17 - 25

Trois minutes de relâchement suffisent à relancer le suspense. Trop tendres, les Choletais ne défendent plus. Batista et Acker, auteurs de 18 des 25 points sarthois, se régalaient. La Meilleraie commence à trembler (51-43, 24^e). Et malgré les efforts d'Avdalovic et Causeur, la barque choletaise tangue de plus en plus dangereusement (57-51, 28^e).

4^E QUART-TEMPS 14 - 19

Bousculés, les Choletais s'en remettent à la défense de Falker. Rien n'y fait, Batista, Lewin et Kahudi ramènent le Mans sur les talons de CB (66-64, 34^e ; 70-68, 37^e). L'ambiance monte d'un cran, l'intensité aussi. A ce petit jeu, Nelson redonne de l'air à CB (73-68, 38^e), mais Pellin ramène les siens (73-71, 39^e) et laisse Acker faire le reste. Après avoir raté un tir primé, l'Américain du MSB se prend les pieds dans le tapis et perd la balle. Les Choletais peuvent souffler (77-75).

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 18 mai 2011

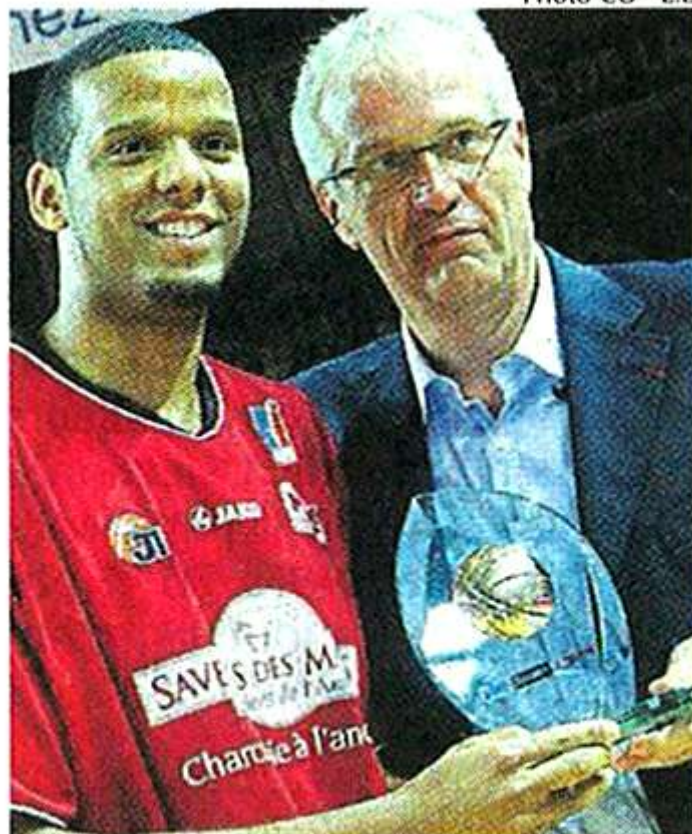


► Les échos

Mejia récompensé par Jacques Monclar

Après avoir été élu, le week-end dernier, MVP de la saison, le capitaine choletais a reçu, hier soir, des mains de Jacques Monclar le trophée du meilleur joueur du mois d'avril. Avec 43,9 % des votes, Sammy Mejia devance le Villeurbannais Davon Jefferson (35,3 %) et le Nancéien Victor Samnick (20,8 %).

Photo CO - E.L.



*Jacques Monclar a remis
à Sammy Mejia le trophée
de meilleur joueur du mois d'avril.*

DeMarcus Nelson, la belle histoire du soir



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Avec 11 points, 5 rebonds et 6 fautes provoquées, DeMarcus Nelson a sorti un match très solide. Photo CO - E. LIZAMBARD.



Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 18 mai 2011

Il y a deux semaines, DeMarcus Nelson était au bord du gouffre, le coude en souffrance à l'hôpital. Hier soir, il est réapparu, délivrant un match plein d'intensité. Ce n'est pas encore le grand DeMarcus, mais ça s'en rapproche.

Il y a des histoires qui sont tout simplement belles, comme un clin d'œil de l'histoire. Il y a beaucoup de ça dans la soirée de DeMarcus Nelson dans la furie de la Meilleraie. Il y a quinze jours, juste après le match contre Poitiers, l'arrière américain était emmené à l'hôpital en ambulance. Premier diagnostic ? « *Fracture du coude, pfff...*, se souvient l'ancien de Duke. *Ça voulait dire beaucoup de choses.* » En clair : une fin de saison programmée.

Mais le destin a voulu que la fracture n'en soit finalement pas une. Hier, DeMarcus Nelson est donc réapparu à la vie, sur ce parquet qui rythme ses jours et ses nuits. Et ce n'est pas Cholet qui allait s'en plaindre. Dans le suspense hollywoodien du quatrième quart-temps, l'Américain s'est élevé : cinq points, cinq fautes provoquées et une défense de plomb sur Alex Acker, tenu à deux misérables points en dix minutes.

Les enfants d'Oncle Sam appellent ça : le bon mec au bon moment. « *Je devais absolument forcer Acker à prendre des shoots impossibles, explique Nelson. Je suis resté collé à lui. C'était une des clés. A côté de ça, avec les gars, on a aussi dû trouver*

le chemin pour sortir gagnant de ce match très fermé, très intense. On s'est battu au rebond et on a rentré nos lancer-francs. C'est également ça qui a fait la différence. »

Dans tous ces secteurs de jeu, DeMarcus Nelson a jeté son corps pour la patrie, tout sauf un hasard. Même si tout ne fut pas parfait, comme le faisait remarquer Erman Kunter, à propos des « *deux balles perdues* » par l'Américain à des moments plutôt tendus. Voilà, DeMarcus est aussi à l'image de Cholet : un rien cyclothymique. L'ancien joueur des Golden State Warriors pourrait avancer une excuse toute trouvée : ce fameux coude droit qui le gêne encore un peu, ligaments touchés. Mais il ne le veut pas, même si ce n'est pas loin de la vérité.

« Je dois adapter mon jeu »

« *Je ne veux pas faire de ma blessure une histoire, prévient-il. Je suis bien dans mon corps, c'est ce qui importe. Je peux apporter beaucoup d'énergie. Après, j'adapte mon jeu à mon coude, surtout au niveau du shoot.* » Dans un coin du vestiaire choletais, Antywane Robinson a le sourire taquin : « *Dites-le, c'est grâce à moi qu'il est revenu ! Il doit me remercier : ensemble, on a beaucoup, beaucoup travaillé après les entraînements.* » Ça se chambrerait pas mal, hier, dans les entrailles de la Meilleraie. Et ça, c'est toujours bon signe.

Freddy REIGNER



Championnat de basket Pro A : Cholet bat Le Mans (77-75)

En Sports

Ouest France – Mercredi 18 mai 2011

Cholet-basket sera-t-il encore champion ?

Vainqueur du Mans (77-75) à l'issue d'un match stressant, hier soir à la Meilleraie, Cholet-basket a bien débuté les play-offs.

Dans une Meilleraie qui affichait une fois de plus complet, la victoire contre Le Mans, hier soir, a donné le ton des play-offs (*lire en page Sports*). Mais la route vers un nouveau titre de champion de France est encore longue. Elle passe maintenant par Le

Mans, où CB disputera le match retour vendredi soir. Exprimez-vous sur notre forum sur les chances de CB de conserver son titre.

Forum lecteurs

www.ouest-france.fr/cholet



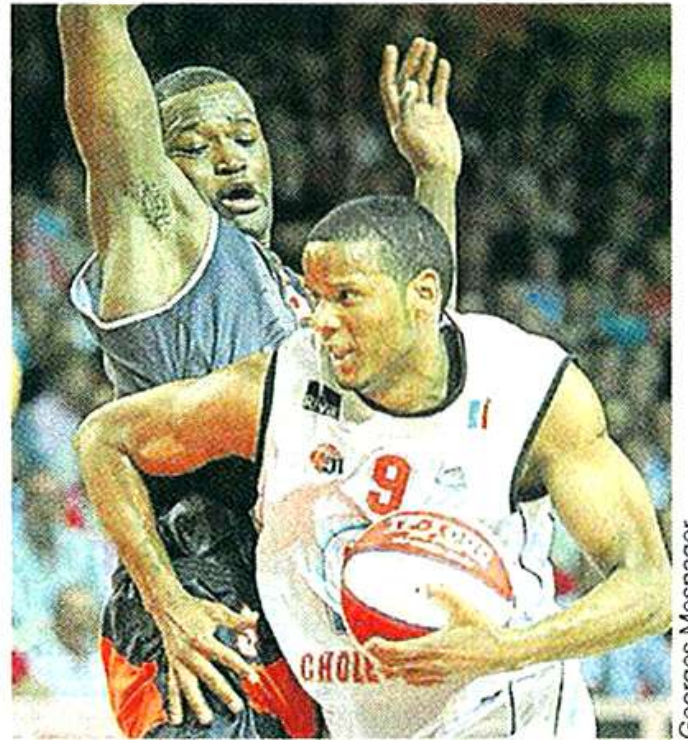
Georges Mesnager

Les supporters de Cholet-basket ont donné de la voix hier soir à la Meilleraie.

Ouest France – Mercredi 18 mai 2011

Playoffs : Cholet s'est fait peur contre Le Mans

Entre le 1^{er} de la saison régulière et le 8^e, on a longtemps pensé qu'il n'y aurait pas photo, hier soir. Car Cholet s'est promené pendant la moitié de son premier match des playoffs contre son voisin Le Mans. 46-31 à la pause, l'affaire paraissait entendue. Mais les Sarthois sont revenus à 7 points à la fin du troisième quart-temps (63-56). Puis à 2 points (70-68), à 3 minutes du terme. Mais Cholet préservait la victoire lors d'un final haletant (77-75).

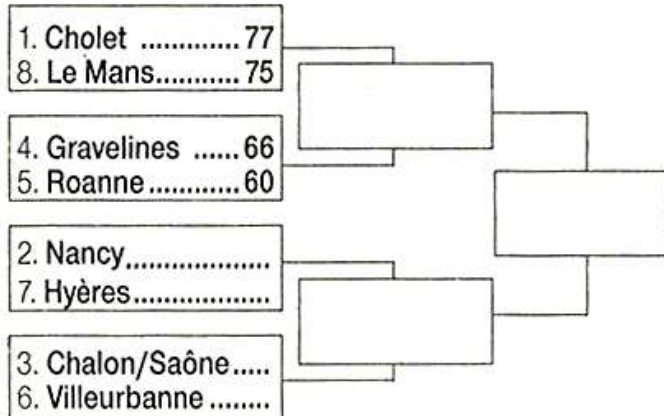


Georges Mesnager

Mejia et Cholet se sont promenés.

Le tableau des playoffs

Quarts	Demies	Finale
Aller : 17 mai Retour : 20 mai Match d'appui : 24 mai	Aller : 27 mai Retour : 31 mai Match d'appui : 3 juin	Le 11 juin à Bercy



Pro B (playoffs) : hier, Dijon - Aix-Maurienne 72-56 ; Nanterre - Le Portel 88-55. Ce soir, Fos - Évreux.

Ski de fond

Vincent Vittoz, sacré champion du monde en 2005 et détenteur de sept victoires en Coupe du monde, est le nouvel entraîneur de l'équipe de France masculine des moins de 23 ans.

Ouest France – Mercredi 18 mai 2011



(Photo Pierre Minier/L'Équipe)



Randal Falker

Cholet maîtrise son affaire

L'Équipe – Mercredi 18 mai 2011



Le champion sur le fil

En promenade en première mi-temps, Cholet a subi l'agressivité mancelle ensuite, mais le champion mène 1-0.

CHOLET – (Maine-et-Loire)
de notre envoyé spécial

EN PLAY-OFFS, on ne fait pas la fine bouche. L'heure n'est pas à cise-ler la dentelle mais bien à gagner ! Seulement gagner. « *C'est des play-offs, c'est une victoire et c'est cela qui compte. Je pense que maintenant on a un peu l'avantage, ça c'est sûr. Le Mans a quelque chose à perdre, ce n'est plus pareil. Ils n'ont plus de réserve, ils vont mettre tout sur le terrain* », résumait Erman Künter, le coach choletais.

Le champion a donc bien lancé ses play-offs. Pas dans la ouate, pas en majesté mais dans le bon sens et c'est bien là l'essentiel. Et voilà désormais deux ans et six matches de suite que Cholet domine systématiquement les Manceaux. De quoi griffer un peu plus les espoirs du MSB. Cholet est donc dans la place et mène le jeu. Et hier, durant une mi-temps, il avait même des allures de grand seigneur, quand bien même l'apathie mancelle et le retard des Sarthois à investir le champ de bataille avaient grandement facilité la parade choletaise.

Toute la saison, Le Mans a vécu sur une roue. Une inconstance, comme une maladie chronique et incurable. Hier, la troupe de JD Jackson a mis une période à enfiler l'habit des play-offs, comme si le fait d'y être in extremis pouvait encore la surprendre. « *Certains ont mis une mi-temps à se mettre dans le combat, l'intensité,*

l'agressivité », regrettait JD Jackson. Des vertus maîtresses aux grandes heures du printemps, sur lesquelles, au demeurant, Cholet fait son miel depuis deux ans et sur lesquelles hier, il cumula un temps 19 points d'avance (36-17, 19^e).

Jackson : « Défendre notre territoire »

Mais cette équipe mancelle, même sans grande certitude, même de guingois, même déshabillée, a du cœur et une vraie rage. Et dans ce tumulte qui l'habite, Batista a des mains qui lui font tant de bien. En bataillant enfin, en trouvant avec Pellin la dynamo adéquate et avec le pivot brésilien la fixation intérieure qui allait bien, Le Mans repoussait Cholet, qui pétouillait, dribblait en rond, retombait dans les approximations de sa fin de saison régulière. Acculé, repoussé, le champion était un peu pâle et Acker, ouvert à trois points à deux minutes de la fin, manquait une occasion de faire passer Le Mans devant, avant de galvauder, sur un marcher, la dernière chance à seize secondes de la fin. « *Après une première mi-temps où on installe notre intensité, où on affirme nos qualités physiques, notre défense a un peu explosé en début de deuxième mi-temps et on s'est mis un peu sous pression* », notait justement la pile choletaise, DeMarcus

Nelson. Preuve que le champion des Mauges, aujourd'hui, est friable et ne brille encore que par séquences à l'aube de ses play-offs.

En tout cas, hier, le MSB avait fini par lire la peur dans les yeux choletais. Rob Lewin, l'intérieur du MSB, en tirait une grande déception. « *Quand on retrouve nos valeurs, on revient. C'est très frustrant de perdre un match comme ça* », expliquait-il. Son coach, lui, voulait voir dans cette rébellion une myriade d'espoirs. « *On a vu ce qu'il fallait faire, on n'a pas baissé la tête. Il faut positiver. Cela fait un paquet de temps que Cholet nous bat, il est temps que l'on défende notre territoire* », sonnait le coach sarthois. Vendredi à Antares, Le Mans devra sauver sa peau.

DAVID LORiot





**CHOLET, LA MEILLERAIE,
HIER. – Le Manceau
Alex Acker (au centre),
empêtré dans la défense
de DeMarcus Nelson
(à gauche) et Luc-Arthur
Vébobe, n'a pas réussi à
forcer la décision en fin de
match.**

(Photo Pierre Minier/L'Équipe)

L'Équipe – Mercredi 18 mai 2011



CHOLET**77-75****LE MANS**

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Robinson	30	10	4/8	0/3	2/2	1-6	2	6
Avdalovic	27	12	4/10	2/5	2/4	1-3	6	5
Causeur	21	6	2/4	0/1	2/2	1-0	1	3
Duport	10	6	3/6	0/0	0/0	1-2	0	4
Falker	30	9	3/9	0/0	3/4	3-3	3	6
Gradit	12	3	0/2	0/1	3/4	0-0	1	3
L.-A. Vebobe	10	5	2/3	0/0	1/1	0-1	0	4
Mejia	37	15	3/11	1/5	8/8	4-2	4	6
Nelson	23	11	2/3	0/1	7/8	2-3	2	6
TOTAL	200	77	23/56	3/16	28/33	13-20	19	

Entraîneur : E. Kunter

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Acker	33	15	4/13	0/2	7/8	3-2	3	5
Batista	33	23	9/15	0/0	5/6	1-4	3	7
Dewar	27	5	2/6	1/4	0/0	2-3	1	4
Diot	17	3	1/2	1/2	0/0	0-2	0	2
Kakiouzis	18	2	1/3	0/1	0/0	0-1	1	3
Lewin	22	8	4/9	0/0	0/0	3-5	0	5
Lombahé-Kahudi	24	10	4/9	1/4	1/2	1-2	3	5
Pellin	24	9	3/5	1/1	2/2	0-2	3	6
Rupert	2	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	-
TOTAL	200	75	28/62	4/14	15/18	10-21	14	

Entraîneur : J. D. Jackson

77-75 (18-13, 28-18, 17-25, 14-19)

Écart. - CHO : + 19 (16^e) ; LEM : + 3 (1^{re}).

Spectateurs : 5 220. Arbitres : MM. Maestre, Castano et Perier.

Tableau final

Quarts de finale

Aller : aujourd'hui et demain.

Retour : vendredi 20 et samedi 21 mai.

Appui éventuel : mardi 24 mai.

1. Cholet **77**8. Le Mans **75**4. Gravelines **66**5. Roanne **60**2. Nancy *Aujourd'hui, 20 heures*

7. Hyères-Toulon

3. Chalon *Aujourd'hui, 20 h 30*6. ASVEL *(Sport +)*

Demi-finales

Aller : vendredi 27 mai.

Retour : mardi 31 mai.

Appui éventuel : vendredi 3 juin.

Finale

Samedi 11 juin,
à Paris-Bercy.

Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.

Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euroleague 2011-2012.

Un condensé de Cholet en quarante minutes

Pro A (playoffs, quart de finale aller). Cholet - Le Mans : 77-75. Les Choletais ont alterné entre le très bon et le moins bon. Suffisant pour être en position de force face aux voisins Manceaux.

La saison de Cholet a défilé en quarante minutes de jeu. Mardi, la Meilleraie a eu le droit à un résumé de la saison de son équipe : une première période niveau Euroligue et une deuxième plus proche de ses dernières prestations de Pro A.

L'Euroligue de retour à la Meilleraie

Une équipe sur le parquet, pendant près d'une mi-temps. Et elle était en blanc. Le blanc des Mauges. Cholet a survolé les débats, allant jusqu'à mener de 19 points (36-17, 16'). Pour se faire, CB a appliqué les recettes d'Euroligue : une intensité et une agressivité de tous les instants, un banc réactif et un partage de la marque (cinq joueurs à cinq points ou plus). « On a imposé notre physique d'entrée. Notre intensité aussi. Et notre défense nous a permis de mener rapidement dans la partie », résume DeMarcus Nelson. Le meneur américain est l'un des artisans de cet éclat réalisé. En sortie de banc, il a apporté l'énergie nécessaire en pressant très haut les extérieurs adverses. Bien aidé par Luc-Arthur Vebobe et Randal Falker sur les prises à deux.

Cholet retombe dans ses travers

Et puis comme souvent, Cholet a entamé difficilement le troisième quart-temps. La faute en partie à une réaction des Manceaux. « Si je ne me trompe pas, ils ont gagné sept de leurs dix derniers matches. Ils n'allaient pas abandonner », explique le meneur américain. « Le Mans s'est qualifié pour le Top 16 de l'Eurocup. Ils font une bonne dernière partie de championnat. On s'attendait à la réaction du Mans », corrobore son entraîneur Erman Kunter. Le Mans est à son tour monté en intensité, bloquant notamment Samuel Mejia, comme Nancy était parvenu à



DeMarcus Nelson et Luc-Arthur Vebobe qui font une prise à deux sur Alex Acker. L'image d'une équipe choletaise très agressive en première période.

le faire. De quoi revenir à deux unités (66-64, 35'). De quoi rappeler les dernières prestations moyennes de CB à domicile.

Les Manceaux ont aussi su provoquer les fautes, fragilisant une défense choletaise qui avait déjà moins de répondant. « En deuxième période, ils ont vite bénéficié des fautes et donc des lancers-francs. Quand vous avez autant de pression sur chaque défense, vous avez aussi la pression en attaque, où vous devez être efficace. » Un cercle vicieux que Cholet a pu finalement briser. Grâce aux derniers rebonds arrachés en toute fin de match.

Le plus dur est fait ?

Le Mans étant à l'aise surtout à l'extérieur cette saison, on pourrait penser que Cholet a fait le plus dur. En tout cas la pression, qui était sur ses épaules, a changé de camp. « On a l'avantage, estime Erman Kunter. Le premier match est toujours le plus difficile. Mais maintenant ils ont quelque chose à perdre. Ce n'est plus pareil. » Et Cholet a de solides arguments en sa possession. Les

champions de France ont réalisé une première période d'une qualité inaperçue depuis plusieurs semaines. Le banc a apporté. La marque a été répartie. Tout ça avec des joueurs pas forcément à 100 % (Causeur, Falker, Nelson).

Cette victoire par seulement deux points d'écart a aussi le mérite de garder le groupe les pieds sur terre. « C'est très bien pour nous de voir qu'il n'y a aucun match facile », pense Erman Kunter. DeMarcus Nelson : « Cette partie nous a montré combien cette compétition est difficile. » En gagnant la première rencontre, Cholet s'est quand même ouvert la voie.

Ch. R.



Antywane Robinson : « J'espère qu'il n'y aura pas de belle »

Sammy Mejia (Cholet) : « En playoffs, on ne voit pas souvent une équipe être menée de 20 points. Donc je ne suis pas surpris que Le Mans soit revenu. On s'attendait à un match serré. Je suis content qu'on soit resté solidaires pour gagner. »

Antywane Robinson (Cholet) : « C'est bien, car maintenant Le Mans a beaucoup de pression. Ils ont été très, très agressifs, n'ont jamais abandonné et nous n'avons assuré la victoire qu'à 10" de la fin. Ça sera la même chose chez eux. J'espère que nous n'aurons pas à disputer une belle. »

Vule Avdalovic (Cholet) : « Le Mans est le genre d'équipe contre laquelle on ne peut pas se relâcher. Nous avons commis des erreurs mais je pense aussi que nous avons eu de bonnes périodes, surtout en 1^{re} mi-temps, et que nous méritons cette victoire. »

Fabien Causeur (Cholet) : « Quand on mène de 20 points, il n'est jamais facile de rester dans l'intensité. Le Mans est quant à lui monté en intensité et nous a fait déjouer. Nous n'avions plus de jeu de passes. Personnellement, je suis content car j'avais de bonnes jambes et pense avoir fait mon boulot en défense. »

William Gradit (Cholet) : « Je ne comprends pas trop. On me demande une mission défensive sur Acker et je défendais bien lui. Puis je sors (8'30" de temps de jeu en 1^{er} quart, 3'45" ensuite). Mais c'est la décision du coach. Je pense que Le Mans est revenu car on a baissé d'intensité avec le manque de rotation. »

Alex Acker (Le Mans) : « Quand j'ai intercepté la balle (à Avdalovic à 25" du terme, à 74-71 pour CB), j'aurais pu tirer à trois points mais il restait encore du temps. Ensuite les arbitres m'ont sifflé un marcher, alors qu'il n'y

avait pas marché... Après, je pense que nous avons, avant le match retour, envoyé une sorte de message, sur son terrain, à un prétendant au titre en lui montrant notre agressivité. »

Marc-Antoine Pellin (Le Mans) : « En 1^{re} mi-temps, on n'est pas mis dans la tête que c'était les playoffs, que ça jouait plus dur. Ce n'est que lorsqu'on fut relégué à 20 points qu'on s'est mis à être agressifs. Il faut garder cette confiance de la 2^e mi-temps pour les deux matches qui viennent, car il y aura une belle. »

Recueilli par J. D.

Ouest France – Jeudi 19 mai 2011



QUARTS DE FINALE

PRONOS IMPOSSIBLES!



Les matches 1 ont eu lieu hors de nos délais de bouclage. Et, comme un miroir grossissant de la saison régulière, il faut s'attendre à tout dans ces playoffs. Voici la tendance et les clés de chaque opposition. Le maître mot reste : suspense !

Par Thomas BERJOAN

Cholet – Le Mans

LE MANS : QUITTE OU DOUBLE

La tendance

Et si ce tirage n'était pas le pire pour Le Mans ? Mentalement, l'équipe a du mal à assumer son statut de grosse cylindrée supposée. Donc là, elle n'a rien à perdre. La pression sur le premier match à Cholet est inversée. Et le troupe de J.D. Jackson reste talentueuse et dangereuse. « Ce n'est peut-être pas un affrontement classique entre un 1^{er} et un 8^e », rappelait Christophe Le Bouille à *Ouest France*. « Dans un bon jeu, on peut battre tout le monde. »

D'autant que Cholet a perdu trois de ses cinq derniers matches. Certes, une fois la première place acquise. Et puis a géré ses petits bobos. Car avant ce relâchement, CB a livré un sprint de toute beauté (9v en 10 matches). Mais les deux défaites à domicile, contre Chalonn pour la 26^e journée et Nancy pour la 28^e, n'ont pas dû plaire à coach Kunter, qui ne juré que par une intensité constante dans les rangs. Maintenant, la défaite du Mans au Havre (63-68) empêche les Manceaux de terminer sur une belle dynamique (3v sur les 5 derniers matches au final). Et puis, le lumbago d'Antoine D'or, qui l'a privé du dernier match, arrive au mauvais moment.

Les duels en saison

Problème : Le Mans n'a pas encore battu Cholet cette saison. Le match à Antarès a été serré (69-76 après une prolongation maîtrisée par Vule Avdalovic, 21 pts), le retour à la Meillerie a rassemblé à une correction (85-63), sans Alex Acker (18,2 pts à 52% aux tirs et 52% à 3-pts sur les 10 derniers matches de Pro A). Globalement, Le Mans a rencontré ces problèmes d'attaque (123 pts en 2 matches), shootant notamment à 5/31 à trois-points.

Il faut les surveiller

J.P. Batista. 14 points à 7/13 à l'aller et surtout 25 points à 11/18 au retour. Ce serait donc une bonne idée que la balle descende beaucoup sur lui. À Cholet, Sammy Mejia a réussi au match retour son meilleur match statistique de la saison (25 pts à 10/15, 6 rbdts et 4 pds, soit 28 d'éval, en 31 minutes seulement). Il faudra mieux défendre sur lui, faute de quoi...

Le saviez-vous ?

Quand Marco Pellin marque au moins deux 3-points dans un match, Le Mans est vaincu (5v-0d)... Quand Sammy Mejia atteint la barre des 20 d'évaluation, Cholet est dur à jouer (14v-2d)... Quand Randal Falker prend au moins 8 rebonds, Cholet est à 10v-2d.

Nancy – Hyères-Toulon

LE DÉSÉQUILIBRE

La tendance

S'il y a un quart de finale où l'écart semble important, c'est bien celui-là. Le SLUC surfe sur quatre victoires pour terminer le championnat, notamment à Toulon, justement, Cholet et Gravelines. Du lourd. Hyères-Toulon reste sur cinq défaites de rang en championnat. « Il ne faut pas se réjouir de jouer une équipe plus qu'une autre en playoffs », prévient coach Monschau. « Il ne faut pas avoir peur d'une équipe ni déconsidérer un adversaire. Aucune de ces approches n'est bonne. Les playoffs, c'est une compétition à part, et tout le monde a sa chance. » Vrai mais...

« Toutes les équipes des playoffs sont plus fortes que nous », reconnaissait d'ailleurs coach Weisz avec nos confrères de *Var Matin*. « On devra se surpasser pour espérer créer une surprise... » Aux As, serré par Chalonn (67-80), le HTV n'avait pas pesé. Et les séries de playoffs offrent moins de prises aux petits poucets que les matches coupe-rets. Surtout que c'est sans Damir Krupalija, leader statistique et pierre angulaire de l'équipe, qu'il faudra faire. « Le problème, c'est qu'avec le forfait de Damir, les joueurs montrent leur vraie valeur », poursuit Alain Weisz. « Depuis qu'il n'est plus là, les (Shaun) Fein, (Nobe!) Boungou-Colo ne parviennent plus à s'exprimer. Ceux qui n'ont pas besoin du collectif pour briller sont rares... »

Les duels en saison

Nancy est à 7-0. En janvier pour la réception en Lorraine (56-67), il manquait Rick Hughes, le meilleur marqueur de la saison régulière,

BasketNews – Jeudi 19 mai 2011





« un pivot innarrêtable », d'après coach JLM. La profondeur de banc de Nancy avait fait mal (31 pts et 40 d'éval pour Badiane et Grant). Au retour à Toulon, Nancy menait 52-71 à la fin du 3^e quart. Les 27 points (12/17 aux tirs) de Hughes n'avaient pas compensé l'absence de Krupalija et le non match de Kevin Houston (0 d'éval).

Il faut les surveiller

Masingue est toujours bon contre son ancienne équipe et son ancien coach (12 pts, 11 rbd, 2 cts et 3 ints à l'aller et 13 pts et 9 rbd au retour). Il devrait avoir du temps de jeu car l'intégration de l'intérieur Dane Watts (4 pts à 2/7 et 5 rbd pour la dernière journée) n'est pas encore parfaite. Côté SLUC, le jeu s'est rééquilibré autour de Samnick, très performant depuis 10 matches. Même quand il est maladroit, comme à Gravelines pour la dernière journée (4/18 aux tirs !), ses coéquipiers le servent.

De gauche à droite :
Batista (Le Mans),
Mejia (Cholet),
Masingue (Hyères-Toulon),
Samnick (Nancy),
Nsonwu (Roanne),
Sene (Gravelines-Dk),
Jefferson (ASVEL) et
Schilb (Chalon).

Le saviez-vous ?

Quand Boungou-Colo marque plus de 10 points, le HIV est à 7v-1d... Quand Linehan atteint au moins 20 d'éval, le SLUC est vaincu (8v-0d)... Quand Stephen Brun réussit au moins 2 passes décisives dans un match, Nancy n'a jamais perdu (8v-0d).

Gravelines-Dk – Roanne

ROANNE : QUEL VISAGE ?

La tendance

Les chiffres, les analyses ne veulent plus dire grand-chose. À Roanne, après le dernier match perdu à domicile contre la SIG, Cholet tenait un discours de fin de saison. Morceaux choisis. « Ce soir, on est profondément déçus du spectacle proposé [...] On a fait n'importe quoi. Certains joueurs qui sont passés par tous les grands clubs au monde pensent qu'ils détiennent la vérité, ils ont tout le temps la bouche ouverte. Ils feraient mieux de l'utiliser pour respirer, ça leur permettrait de défendre aussi [...] Quand on pense qu'on est en pleine forme physique après s'être arrêté huit semaines, quand on pense qu'on peut faire la chouille trois fois par semaine, s'en mettre plein la tronche et penser qu'on peut être bon derrière, on est dans le faux ! [...] Cette année, niveau humain, depuis quelques temps, honnêtement, c'est un cauchemar. [...] Moi je fais mon mea culpa, sur la façon dont on a fini, sur le recrutement. »

La seule question à se poser, c'est donc : dans quel état mental cette équipe sera ? Interrogé par la Voix des sports sur la question, coach Christian Monschau restait très vague : « Roanne ? Toutes les équipes se valent ». Vu le talent sur le papier, difficile d'enterrer les Roannais.

Les duels en saison

Gravelines et Roanne se sont joués trois fois. En championnat, la Chorale l'a emporté deux fois. Dans le Nord fin décembre (74-80), le 6/8 à trois-points de Philippe Braud et le 4/7 d'Alex Gordon avaient fait mal. Au retour dans la Loire (71-60), il s'agit d'un des derniers bons matches pour Roanne. Mais la confrontation la plus intéressante, c'est le quart de finale aux As. Le tournant de la saison pour Roanne. Dominatrice en première mi-temps (+17), l'équipe sombre en deuxième (+20 pour le BCM en 2^e). Elle ne s'est toujours pas relevée.

Il faut les surveiller

Depuis que Saer Sene est arrivé au BCM, ses affrontements avec Uche Nsonwu sont toujours spectaculaires. Aux As, c'est le Gravelinois qui avait sorti un match de mammouth (24 pts à 10/12, 6 rbd et 3 cts pour 32 d'éval en 21'). Au match retour à Roanne, Uche s'est vengé en battant son record de points en Pro A (30 unités à 14/19 aux tirs, 9 rbd, soit 29 d'éval, en 33'). À voir.

Le saviez-vous ?

Quand Juby Johnson marque 13 points ou plus, Gravelines est à 11v-1d... Quand Ben Woods de réussit au moins 6 passes décisives, le BCM est à 14v-1c... Quand Yannick Boklo réalise au moins 18 d'éval, son équipe est vaincue (8v-3d).

Chalon – ASVEL

LE CHOC !

La tendance

L'équipe qui vient de remporter la Coupe de France contre l'équipe la plus dangereuse de la deuxième moitié de championnat ! Ajoutez à cela un contexte toujours un peu particulier de derby, un coach – Beugnot – qui ne sera jamais mécontent de la faire à l'envers à son ancien club, et ce quart de finale devient le plus excitant des quatre. Pour Chalon, difficile de juger si la victoire en Coupe dimanche dernier va sublimer les troupes ou entraîner un relâchement. Ce groupe a prouvé après une finale des As perdue qu'il avait du rebond dans la défaite. Qu'en sera-t-il dans la victoire ? « C'est un gain de confiance énorme pour les playoffs », tranche Greg Beugnot. Une chose est sûre, si Chalon avait perdu la Coupe, la défaite en prolongation à Vichy pour le dernier match de championnat qui met Villeurbanne sur leur route, aurait été ressassée. Pour l'ASVEL, cette équipe peut choisir sa sortie. Pierre Vincent sera le coach la saison prochaine et il y a fort à parier qu'il y aura du changement dans l'effectif. Maintenant, quand le cinq majeur est au complet, la Maison Verte ne fait pas rire (7v-2d). La dose de talent, de physique, est indéniabile. La série sera le test ultime de l'envie. L'heure de vérité est arrivée.

Les duels en saison

Chalon mène 2-0. À l'aller à Villeurbanne, il n'y a pas eu de match. 50-28 pour Chalon à la mi-temps. 86-77 au final. Un régal offensif de la part des Bourguignons (13/27 à 3-pts, 23 pds). Au retour, ça a été une autre paire de manches (63-82). L'ASVEL a pilonné à l'intérieur (45 pts et 24 rbd pour Jefferson et Pops). Mais le manque d'alternance, sans Walsh pour créer du jeu au large, a finalement causé la perte des visiteurs.

Il faut les surveiller

Schilb. L'ASVEL lui réussit. 24 points (10/16 aux tirs), 4 rebonds, 8 passes à l'aller, 23 points (9/14 aux tirs), 6 passes et 6 rebonds au retour. Ce sont tout simplement ses deux meilleures évaluations de l'année (29 à chaque fois). Malgré la défense de Gelabale. Pour l'ASVEL, Jefferson a été très bon (45 pts et 18 rbd en 2 matches).

Le saviez-vous ?

Quand Walsh fait au moins 5 passes, l'ASVEL est à 10v-2d... Quand Alada Amiru marque au moins 8 points, Chalon est à 12v-2d... Quand Tchicemboud atteint au moins 15 d'évaluation, Chalon est à 9v-1d. ■

